

Colère des agriculteurs

A7 bloquée : journée noire sur les routes de Vienne et des alentours

Deux heures pour venir de Givors, 40 minutes en provenance de Seyssuel... Ce mercredi, les usagers de la route ont subi les conséquences du blocage de l'A7 par les agriculteurs, avec des temps de trajet doublé voire triplé par rapport à la normale.

Auréliane Mullet Mamczak



Les camions étaient nombreux sur les routes, contraints de passer par les réseaux secondaires. Photo Le DL /Georges Aubry

Comme une heure de pointe, mais tout au long de la journée. Il fallait s'armer de patience pour circuler dans Vienne ce mercredi 31 janvier. « On arrive de Givors, expliquent Noé et Sonny, à bord de leur fourgonnette. D'habitude, on ne met que quelques dizaines de minutes, mais là, ça fait deux heures que l'on est parti. » Malgré une anticipation sur leur horaire de départ, les deux hommes n'ont pas pu éviter le flot d'automobilistes qui affluaient en direction de la commune dans la matinée. « On savait que l'autoroute était fermée, alors on avait pris de l'avance. Mais comme on ne prend que ce chemin d'habitude, on ne savait pas trop ce que ça allait donner. »

Les réseaux secondaires saturés

La cause de cette pagaille ? Le blocage, dès 6 h 30, de l'autoroute A7 par les agriculteurs du pays viennois. Conséquence : la fermeture des sorties de Chasse-sur-Rhône, Seyssuel et Reventin-Vaugris dans la foulée et une organisation à revoir pour les automobilistes. Même si certains prennent la

chose avec philosophie. « J'ai mis une heure et demie pour venir de Taluyers, dans le Rhône, explique un paysagiste, coincé dans sa fourgonnette entre Saint-Romain-en-Gal et Vienne. Et ça n'est pas fini », sourit-il. En temps normal, l'itinéraire demande moins d'une demi-heure. Pour accéder au centre-ville, les conducteurs n'ont d'autres choix que d'emprunter les réseaux secondaires. Mais ceux-ci n'ont rien à envier aux quais du Rhône et leurs files de camions. De Chuzelles à Reventin-Vaugris, la N7 était saturée de part et d'autre, encore à la mi-journée.

« On ne peut qu'attendre »

Pensant gagner du temps en évitant la traversée de la commune, Marine a elle aussi subi les embouteillages. « On ne peut pas faire grand-chose d'autre qu'attendre, glisse la jeune femme, bloquée dans la Vallée de Gère. Je suis passée par les petites routes, mais visiblement, je ne suis pas la seule à avoir eu cette idée. J'ai prévenu mon employeur que je serai en retard, mais je ne pensais pas que ça serait d'autant », plaisante-t-elle. Pour relier Vienne depuis Seyssuel, il fallait compter 40 minutes, à 11 heures, contre une dizaine habituellement. Pour venir depuis Saint-Maurice-l'Exil, c'était 1 h 45.

« Je dois amener mes enfants au collège, explique cette mère de famille, en provenance de Loire-sur-Rhône, circulant difficilement sur le pont de Lattre de Tassigny. Je ne sais même pas si ça vaut le coup, car nous n'avons pas beaucoup bougé depuis que nous sommes sur le pont. »

Une situation compliquée pour les usagers de la route qui pourrait se reproduire ce jeudi, voire dans les jours à venir. Les agriculteurs n'envisagent pas de quitter leur point de blocage sur l'A7 avant plusieurs jours. « On restera le temps qu'il faudra, explique Gaëtan Cuzin. Si les annonces du gouvernement ne sont pas à la hauteur, nous avons de quoi tenir bien plus que 48 heures. Du renfort est prêt à arriver ce week-end. »



Les transports en commun ont été victimes aussi des bouchons, avec de gros retards. Photo Le DL /Georges Aubry

Des conséquences sur les transports en commun

Les conséquences des blocages sur l'autoroute A7 ont été crescendo mercredi dans Vienne et sur l'ensemble du territoire de Vienne Condrieu Agglomération en ce qui concerne les lignes de transports en commun qui ont fonctionné, malgré le contexte, toute la journée. Les bus du réseau L'Va ont dû faire face à des retards particulièrement importants, coincés dans des bouchons monstres. Les usagers, de leur côté, n'avaient qu'une solution, s'armer de patience, tout comme les conducteurs également victimes de cette situation.

Le problème était similaire sur la rive gauche comme sur la rive droite, notamment entre Ampuis et Givors et sur le pont de Lattre-de-Tassigny avec de très fortes tensions sur la circulation du côté de Sainte-Colombe et Saint-Romain-en-Gal.

Quant aux autocars scolaires s'ils n'ont pas rencontré de problèmes mercredi matin, le retour des collégiens et lycéens, mercredi midi, a dû faire face à la saturation de la circulation sur le réseau.

D'ores et déjà, on peut s'attendre encore à de sérieuses perturbations ce jeudi 1er février. En effet, mercredi soir, la levée du blocage de l'A7 n'était pas à l'ordre du jour.

Pour ce qui est des transports urbains, le réseau L'Va communique via son site (L'Va Mobilité), informant seulement sur les "retards significatifs" du

fait des manifestations d'agriculteurs. En revanche, aucune information sur sa page Facebook officielle, le dernier post étant daté du 16 janvier dernier.

En ce qui concerne les transports scolaires, la Région indique qu'ils sont maintenus entre Vienne et Chanas. On peut également suivre la situation des cars scolaires et les perturbations sur le site www.carsisere.auvergnerhonealpes.fr